**Énoncé du projet**

Locaux Fantômes vise à révéler le passé, le présent et le futur incertain des locaux vacants de Montréal, en utilisant la réalité augmentée et la photogrammétrie pour créer une expérience immersive accessible par le web avec un téléphone intelligent. Cette exploration urbaine met en lumière les vestiges et le patrimoine urbain, incitant à repenser la crise du logement. En fusionnant archives photographiques et techniques modernes, l’œuvre brouille les lignes temporelles pour sensibiliser les citoyens à agir. Locaux Fantômes transforme les espaces abandonnés en récits visuels interactifs, motivant ainsi le dialogue et l'action autour des enjeux urbains contemporains.

**Mots-Clés :**

**Photogrammétrie, Modélisation 3D, Réalité augmentée, Exploration urbaine, Locaux abandonnés, Patrimoine urbain, Mémoire, Reconstruction, Interactivité, Exploration virtuelle, Déclin urbain, Transformation spatiale, Récit visuel**

**Description du projet**

La présence de locaux vacant, qu’ils soient commerciaux ou résidentiels, sont à la fois représentatifs des causes et des résultats de la crise sociale du logement qui est de plus en plus présente à Montréal. Ces locaux se mêlent aux paysages des cartiers et finissent par devenir invisible aux yeux de ceux qui l’habitent ou y commute régulièrement.

Locaux Fantôme cherche à faire un lien entre le passé actif de trois locaux vacants de Montréal, leur situation présente, laissé à l’abandon, ainsi que leur futur incertain. Cette exploration urbaine se concentre sur les lieux abandonnés, les vestiges et le patrimoine urbain, révélant ainsi une histoire cachée. Grâce à la reconstruction numérique à partir de photographie d’archives et des techniques de photogrammétrie moderne pour digitaliser les espaces actuels, Locaux Fantôme présentera un espace digital ancré sur les archives du passé qui seront graduellement transformées et comparées avec le même lieu aujourd’hui. La photogrammétrie sera réalisée manuellement où à l’aide d’un micro drone afin de capturer les bâtiments dans leurs ensembles. Les espaces digitaux seront projetés en réalité augmenté sur une installation comportant trois photographies d’archives imprimées. Le spectateur pourra explorer ces espaces en trois dimensions superposé et donnant vie aux images en se déplaçant dans l’espace avec leur téléphone personnel.

Tel que mentionné par l’artiste montréalais Nans Bortuzzo lors d’un entretien avec le journal *La Presse* au sujet de son projet *Tissu Sociale[[1]](#footnote-2)*, explorant les vestiges de locaux vacants dans le Mile End :

Parfois, ce ne sont pas les joueurs qui sont mauvais, mais les règles du jeu.

Locaux fantôme souhaite mettre en lumière ces espaces afin d'attirer l'attention sur un problème plus important qui se déroule à Montréal et de motiver les citoyens à agir et à exiger des changements.

Oui, le projet *Locaux Fantômes* impliquera la communauté des beaux-arts de Concordia en offrant une perspective unique sur l'histoire urbaine de Montréal. En utilisant la réalité augmentée et la photogrammétrie, le projet crée des expériences immersives qui plongeront les étudiants et les enseignants dans les récits visuels des locaux abandonnés. Cette exploration virtuelle permettra aux membres de la communauté de comprendre les enjeux du patrimoine urbain et de la crise du logement, tout en encourageant l'engagement artistique et la réflexion critique sur leur propre environnement.

1. Bortuzzo, Nans. :« Tissu social – Locaux Vacants ». s. d. Consulté le 12 février 2024. <https://locaux-vacants.org/?uxbarn_portfolio=life-gadgets>. [↑](#footnote-ref-2)